

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 3

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Y éto à pouéye, vé lai c'mode. E y aivaie enne vouépe ou enne essate... y... y vio...

Le pore hanne ne saivaie pu quoi dire. Lai Djosette y dié en riaïnt enne écaquelaie :

— Coise-te quéquoiyou, bégaiyou. Y aidmâ qu'taiyésse (que tu aies) rontu le socrie, maïns fa-té étre le derrie des aïnes è des ïmbéciles po n'péné savoi c'ment t'lé brisie !...

Voili c'ment le Frainçais d'Dos péssé po avoi rontu le socrie...

Le château de Soyhières

C'est dans ce vieux manoir que, le 8 octobre, la Société jurassienne d'histoire s'est rendue, sous la conduite de son président, le Dr André Rais, à Delémont.

Par un bel après-midi d'automne, ce fut l'occasion de recevoir une intéressante leçon d'histoire. Ce château connut une vie mouvementée : détruit par les Autrichiens, il devait renaître de ses ruines à la fin du XIX^e siècle. Auguste Quiquerez s'y établit et y rassembla une collection estimable, qui fut hélas dispersée à sa mort. Or, c'est un groupe de jeunes Delémontais, la Société des Amis du Château, qui a racheté les ruines et les restaure avec patience et méthode. Déjà la salle d'armes et celle des chevaliers sont remarquablement rénovées ; on ne peut que les féliciter.

Le village de Soyhières est surtout connu depuis les mobilisations des deux guerres. C'est là que prend la route de Movelier, rappelant la Welschmatt, la ferme du Riesel, Roggenburg, Château-Neuf au bord de la Lucelle et tant de sites parcourus par les soldats. C'est aussi à Soyhières qu'était cantonnée la compagnie disciplinaire de la 1^{re} division, pendant l'hiver 1914-1915, et qu'on appela « Biribi », de funeste mémoire.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

E vât meux revirie des païssats à soroille qu'enne véye fanne dains son yét : Mieux vaut retourner des langes au soleil qu'une vieille femme dans son lit.

An ne prend pe doues fois les meînmes ôjés dains le meînme nid : On ne prend pas deux fois les mêmes oiseaux dans le même nid.

Ceta que veux frauguenè trove aidé ïn fregon : Celui qui veut chercher noise (fourgonner) trouve toujours un prétexte.

Ço qu'an faît la derrie djoué de l'année, an lo faît tot l'année que vïnt : Ce que l'on fait le dernier jour de l'année, on le fait au cours de l'année suivante.

Tchétiun se repaye cman qu'è peut : Chacun se venge comme il le peut.

E n'y é che grôs sai que se ne rempiâcheuche : Il n'est si gros sac qui ne se remplisse.

Tot ce qu'entre faît ventre : Tout ce qui entre fait ventre.

An faît d'aivô ce qu'an on : On fait avec ce que l'on a.

Les véyes maigrets vouétant aidé les raites : Les vieux matous guettent toujours les souris.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques
Ordonnances pour toutes caisses maladie